

Jean-Yves Dufour

# **LA FRANCE FACE AU MONDIALISME**

*Le nouveau paradigme*

*1<sup>ère</sup> édition : octobre 2011*

*2<sup>e</sup> édition : janvier 2024*

*ISBN : 978-2-35682-062-4*

## TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE .....	11
ENTRETIEN .....	13
PRÉSENTATION .....	19
INTRODUCTION .....	23
PARTIE I – LE SOUVERAINISME .....	25
1 – PRINCIPES .....	25
Souverainisme .....	25
Souveraineté législative .....	27
Souveraineté judiciaire .....	29
Souveraineté territoriale .....	31
Souveraineté monétaire .....	32
Souveraineté militaire .....	34
Institutions internationales .....	34
Autorités indépendantes .....	36
2 – SITUATION POLITIQUE .....	39
Le pouvoir n’a plus le pouvoir .....	39
Le nouveau clivage .....	40
Idéologie .....	44
PARTIE II – MENSONGES EUROPÉISTES .....	47
1 – L’UE, UNE NÉCESSITÉ .....	47
La stratégie de la peur .....	47
La Constitution européenne .....	48

Insultes et anathèmes.....	52
Idées d'extrême droite .....	58
Le temps des dinosaures .....	68
2 – L'UE, C'EST LA PAIX .....	71
Pax europa.....	71
Conflits extérieurs.....	74
Sociétés privées.....	76
Insécurité intérieure .....	77
3 – LE NATIONALISME, C'EST LA GUERRE .....	83
Nationalisme et impérialisme .....	83
Alliance des nationalistes européens.....	85
Nationalisme et régionalisme.....	87
4 – L'INDÉPENDANCE, C'EST L'AUTARCIE.....	93
Une France coupée du monde.....	93
Xénophobie .....	94
Indépendance financière.....	97
Indépendance matérielle .....	103
Colonialisme et racisme.....	106
5 – L'UE NOUS REND PLUS FORTS .....	111
La désunion européenne.....	111
Coopération européenne.....	113

6 – L’UE, PÔLE DE RÉSISTANCE FACE AUX ÉTATS-UNIS.....	115
Une idée américaine .....	115
L’UE sous domination impériale américaine.....	117
Le choc des civilisations.....	121
7 – L’UE NOUS AIDE ÉCONOMIQUEMENT .....	125
Triste état des lieux.....	125
Coût de l’UE .....	127
Incroyable lobbying.....	128
Protectionnisme .....	130
8 – L’UE, C’EST DAVANTAGE DE DÉMOCRATIE .....	135
Changer d’Europe .....	135
Démocratie .....	137
PARTIE III – LE NOUVEL ORDRE MONDIAL.....	143
1 – IDÉOLOGIE MONDIALISTE.....	143
Ordo ab chao .....	143
Mondialisation et mondialisme .....	147
Totalitarisme .....	149
Matérialisme .....	153
2 – LE GOUVERNEMENT MONDIAL.....	157
Théorie du complot.....	157
Unification de blocs continentaux.....	165
Groupes mondialistes .....	170
L’argent, le nerf de la guerre .....	185

3 – IDÉOLOGIE SATANISTE .....	193
Anti-tradition .....	193
Symbolisme et hégémonie culturelle.....	195
Pratiques sataniques et ésotérisme.....	199
Eschatologie.....	206
POSTFACE.....	213
INDEX.....	217
BIBLIOGRAPHIE .....	225

*Je dédie cet ouvrage à L.C.G., à ma famille, à mes amis et à mes compatriotes, ainsi qu'à tous les peuples qui aspirent à être libres, afin qu'ils ne se trompent pas d'adversaires.*

*Je remercie particulièrement Julia B. pour son aide et son soutien constant et P-J pour ses conseils et sa présentation du livre.*

*Je remercie spécialement Philippe de Villiers pour son combat pour la France, pour ses analyses brillantes et visionnaires, pour ses discours émouvants, sincères et drôles, ainsi que pour son courage et l'espoir qu'il a ranimé et incarné.*

*Je remercie enfin tous ceux qui, à leur échelle, historiens, enseignants, journalistes, hommes politiques ou simples citoyens, résistent au mondialisme, avec courage et persévérance.*

#### Addendum à la réédition de 2023 :

*La situation que nous dénoncions en 2011 n'ayant fait qu'empirer à cause des mêmes maux, cette réédition légèrement corrigée et simplifiée (les dictionnaires d'acronymes et de personnalités en annexe ont été remplacés par des notes de bas de page et un index des noms propres) prend tout son sens à la lumière des 12 ans écoulés, et nous espérons que nos contemporains s'empareront de nos analyses et de nos préconisations.*

*Je remercie ceux qui m'ont invité dans les médias, à conférer sur le sujet ou ont publié des critiques ou des mentions de l'ouvrage, entre autres Paul-Marie Coûteaux, Serge Ayoub, Yannick Urrien, Max Lebrun, Tèpa (RIP), Thibaut de Chasse, Vincent de Facta et Emmanuel Ratier (RIP), Katrin Tluczykont, Pierre-Jean L'Huillier, Aurélien Denizeau, Michel Capar, Daniel Conversano, Maurice Livernault (RIP), Louis Anders, Franck Abed, Dominique Biot, les éditions de Chiré, le cercle de Flore, le centre Saint Paul, Arnaud Le Néan et le cercle Eudes d'Aquitaine.*

## PRÉFACE

Pour tous les Français.

La France, en ce XXI<sup>e</sup> siècle, affrontera un de ses plus grands défis : lutter pour sa liberté. Elle devra connaître les dangers qui l'attendent, rassembler, trouver les armes, et vaincre.

Vous sentez certainement qu'un malaise grandissant apparaît, qu'un avenir tumultueux se profile, que des crises graves vous attendent. Il semble pourtant acquis que la « crise économique », la crise morale et sociale n'en sont que les prémises...

Ce livre vous donnera des clefs et vous permettra de découvrir les coulisses du paradigme mondialiste. Vous connaîtrez les puissants qui régissent ce monde, les idéologies qu'ils mettent en place méthodiquement et les finalités qui les guident.

Comme dans toute planification et stratégie, les événements, rivalités et affrontements rappellent souvent l'Homme à la réalité.

Cependant, malgré les apparences, tout est coordonné dans un long processus de domination oligarchique.

Ce livre ne se définit pas uniquement comme un ouvrage historique ou politique mais aussi comme un appel, empreint d'espérance, à réagir et à combattre.

Une chose est certaine, vous ne regarderez plus le monde de la même façon.

Pierre-Jean L'Huilier





## ENTRETIEN

*Nous incorporons à cette réédition un extrait d'une critique commentée réalisée en novembre 2022 sur le Discord du Cercle Aristote avec C. M., enseignant le français comme langue étrangère (qui a accepté de la rendre publique).*

CM : De manière générale, j'ai trouvé l'ouvrage fort bien écrit. Ça se lit bien, c'est fluide. Je le souligne d'autant plus que de nombreux essais sont lourds et difficiles à lire. Là ce n'est pas le cas, c'est plaisant. D'autre part, l'ouvrage est très structuré, on comprend bien le plan, ça ne se répète pas. Enfin, il y a un gros travail de documentation et de sources qui a été fait. Chapeau.

JYD : Merci car le sujet ne s'y prête pas tellement et je le trouve encore beaucoup trop lourd par rapport à mes livres ultérieurs, mais c'était le premier ! Aymeric Chauprade m'avait dit un jour que c'était « un ouvrage nécessaire et au plan intelligent ». Et je fais toujours attention à ne pas me répéter, contrairement à 90% des essais que je dois lire. En fait, cela m'a pris plusieurs années, beaucoup de lectures préalables entre 2006 et 2010 alors que j'étais étudiant puis 5 mois de rédaction en parallèle de mon travail entre juin et octobre 2011.

CM : Sur le fond, je vois le livre comme un essai d'analyse globale du souverainisme et de son pendant le mondialisme.

JYD : À l'origine, la dernière partie sur le mondialisme n'était pas prévue, je pensais en faire un livre complet et je l'ai ajoutée après avoir démarché en vain quelques éditeurs (ce livre est autoproduit). Aucun ouvrage synthétique n'existait sur ce sujet. Par la suite, plusieurs ont été publiés sur le mondialisme et je n'ai donc pas été obligé de le faire moi-même.

CM : Les première et deuxième parties sont complètes, logiques et documentées. Je pense que pour un néophyte du souverainisme il y a

beaucoup de choses à apprendre ici et beaucoup d'arguments forts. En ce qui me concerne, je ne te cache pas qu'étant passé par quelques années d'UPR et de formation intellectuelle souverainiste, j'étais ici en terrain (très) connu. Concernant la troisième partie, je suis un peu moins convaincu. Concernant le mondialisme et les interconnexions des élites mondialisées, je me demandais si tu voyais cette connivence pour un gouvernement mondial comme propre à notre époque moderne, ou si cela a toujours existé selon toi ? Le vois-tu comme propre au monde occidental ou non ?

JYD : Je pense que cette idée, rêve ou utopie pour les uns (lire par exemple *L'État mondial* <sup>(1948)</sup> de Paul Haesaerts) ou cauchemar pour les autres, a toujours existé, aussi bien dans la tête des politiques que des philosophes, scientifiques et *a fortiori* théologiens. Et ce n'est pas spécifiquement occidental.

CM : En ce qui me concerne, je pense que les « élites » des sociétés humaines ont toujours (ou presque) été en contact entre elles, voire de connivence par-delà leurs patries ou leurs communautés respectives. Il y a toujours eu une reconnaissance mutuelle de classe ou de caste au-delà des communautés d'appartenance (pays, nation, tribus, *etc.*). En Europe, cela est valable aussi bien pour les élites financières, la bourgeoisie mais aussi la noblesse.

JYD : Tout à fait et je ne considère d'ailleurs pas cela comme un mal en soi.

CM : Aussi, le projet d'établir un ordre universel me paraît vieux comme le monde. C'est le rêve impérial, qui a toujours été présent dans la culture humaine. Cependant, aujourd'hui le rêve impérial universel est réellement global car les dernières phases successives de mondialisation ont permis une intégration réelle des diverses parties du globe.

JYD : Tout à fait, c'est avant tout la technologie plus que la politique qui permet les évolutions (c'est d'ailleurs flagrant aujourd'hui que la

politique court derrière sans rien comprendre aux avancées technologiques et à leurs conséquences). C'est une grille de lecture importante (lire Ellul, Illich, *etc.*).

CM : Ensuite je pense que, si des élites œuvrent pour une forme d'unification globale, au même moment, ces mêmes élites sabotent ce projet. En même temps qu'elles se coordonnent pour intégrer le monde de plus en plus autour de leurs intérêts communs et d'une vague forme de gouvernement mondial, elles sont dans une compétition à mort les unes contre les autres. Et dans le cadre de ce combat à mort, elles n'hésitent pas à jouer la carte « nationale » contre la carte « globaliste » lorsque cela sert leur intérêt particulier contre celui d'autres élites en compétition. Je pense aux Allemands par exemple en ce moment ou aux Chinois qui jouent clairement la carte « nationaliste ». Les choses me paraissent donc complexes car souvent contradictoires.

JYD : C'est parce qu'il ne faut pas amalgamer toutes ces « élites ». Ce terme n'a qu'un sens socio-politique mais absolument pas idéologique. De toute façon, et de manière générale, l'avancée de toute chose porte en elle les germes de sa destruction. Maurice Dantec a consacré de belles pages à cela dans ses *Journaux polémiques et métaphysiques*.

CM : Enfin, la participation à ces groupes de rencontre transnationaux mentionnés à juste titre dans ton livre n'empêchent pas certains hommes qui y participent de prendre parfois des positions anti-mondialistes. Exemple : Montebourg lors du dossier ALSTOM alors qu'il est lui-même membre de la French American Fondation.

JYD : Tout à fait. D'une part, les hommes ne sont pas responsables de ceux qui les choisissent ; d'autre part, ils ont le droit (et même le devoir pour des politiques) d'évoluer constamment.

CM : Je ne te cacherai pas que quand j'ai lu « idéologie sataniste » j'ai un peu tiqué. Je me suis dit « qu'est-ce que c'est que ce truc... ». Ensuite, en lisant la partie, j'ai eu plusieurs ressentis. D'abord je me suis dit qu'en fait, l'auteur entreprend de construire carrément une idéologie

souverainiste totale qui dépasse le simple cadre rationnel et matérialiste en incluant une dimension spirituelle et métaphysique. Par la suite je me suis dit que quand même, cette approche spirituelle donne une sorte de profondeur à l'approche que l'on n'a pas l'habitude de voir. Et d'un certain point de vue, je l'avoue, au moment de la lecture j'étais presque envieux de cette « spiritualité » que je n'ai pas.

JYD : Je n'avais jamais envisagé les choses sous cet angle, mais peut-être qu'il n'y a pas le choix, qu'il faut combattre sur le même terrain, on pourrait même dire sur le même plan au sens mathématique du terme, sur la même dimension justement en termes métaphysiques. Idée intéressante à creuser à laquelle je n'avais pas pensé dans ce sens en écrivant cette partie.

CM : Cependant, Il me semble que tu donnes du sens à des choses qui paraissent un peu hors-sujet pour les faire rentrer dans ta matrice de lecture. J'ai l'impression que dans cette partie, tu associes des faits entre eux alors qu'ils n'ont, encore une fois selon moi, aucun lien. Exemples : les signes satanistes effectués par des personnalités de haut rang lors de manifestations publiques, les couleurs du logo Darty qui reprendrait les codes-couleurs du drapeau nazi, les réseaux pédophiles de certaines élites dégénérées, la première lettre du logo Coca-Cola, etc. À mon humble avis, c'est voir des signes là où il n'y en a pas, c'est donner une cohérence à des choses qui n'en n'ont pas.

JYD : Je n'ai pas relu ce livre depuis presque dix ans et je ne sais plus ce que j'y ai mis ni comment, exactement. Il est certain que je ne le referai pas dans les mêmes termes voire que je n'aborderai plus certains sujets, ce que j'ai d'ailleurs fait. J'avais été beaucoup influencé par Salim Laïbi entre 2008 et 2010 et sans rien renier, je pense maintenant que certaines choses ne peuvent pas être abordées avec n'importe qui (comme le font par exemple les francs-maçons en utilisant des codes qui leur sont propres), et donc *a fortiori* pas dans un livre grand-public (comme il a été pensé, bien que sur ce plan ça ait été évidemment un échec, j'en ai vendu moins de 400 exemplaires en dix ans, ce qui m'a

quand même permis de rembourser ma mise de départ puisque j'avais fait imprimer 750 exemplaires, ce qui était une bêtise, mais j'avais 26 ans). Sur le fond par contre, je n'ai jamais pensé ou voulu dire (et si c'est ce qu'en comprend le lecteur, j'ai commis des maladresses) que l'accumulation de ces symboles signifiait qu'il existait un unique réseau, mais que ces personnalités utilisaient ce qui était dans l'air du temps. Ce qui pour un croyant n'empêche pas d'en conclure que quelque chose est néanmoins à l'origine de cet épandage : celui qui croit en dieu doit croire au diable.

CM : Au final l'argumentaire de cette partie est basé sur l'intime conviction donc il est très difficile d'en débattre. En somme, c'est ton interprétation, je ne la partage pas et ça s'arrête là. L'approche spirituelle développée dans ta thèse te donne sans doute une très grande force intérieure dans ton combat et beaucoup te l'envieraient. Cependant ça relève du domaine de l'intime, de la foi et plus du domaine politique, public. Ça serait la principale critique que je pourrais faire à ton livre.

JYD : C'est une critique qui m'a souvent été faite, et j'ai évidemment dû moi-même me faire violence pour aborder cet aspect car ça n'allait pas de soi. J'avais l'impression d'être courageux et cohérent et d'aller au bout de la logique. Je me suis sans doute trompé : non seulement c'est parfois capilotracté mais c'est de toute façon disqualifiant sur le plan intellectuel. Mais c'était l'ambiance dans laquelle je baignais à l'époque dont un livre est également le reflet. Je précise quand même que c'est une grille de lecture qui existe. Un lecteur m'ayant acheté *La France face au mondialisme* après une conférence à Strasbourg m'a envoyé un mail d'insultes dans la foulée parce que pour lui j'étais un hérétique qui n'allait pas au bout de la logique en ne disant pas explicitement qu'il fallait s'en remettre à Jésus Christ notre sauveur (ce qu'a fini par dire et écrire Pierre Hillard qui a lui-même sombré dans cette forme de folie douce providentialiste depuis des années). Ce « lecteur » est aujourd'hui conseiller parlementaire d'un député RN de mes amis.

CM : Chapeau pour le travail, car il y a beaucoup de labeur derrière. Ça se voit et ça se sent. C'est d'autant plus respectable si tu as une activité à côté et que la politique ou l'écriture ne sont pas ton métier.

JYD : J'étais étudiant en sciences cognitives puis en école d'ingénieur en systèmes d'information entre 2004 et 2010, avant de travailler pendant plus de dix ans comme consultant dans une grosse SSII un peu partout en France. Tout le travail préparatoire de documentation ayant été réalisé en amont, ce livre n'a nécessité que cinq mois d'écriture, de juin à octobre 2011, pour une sortie en autoédition en décembre.

CM : Sur le fond, la partie plus « matérialiste » de l'ouvrage me paraît vraiment bonne car claire et bien documentée. Ça peut être une bonne entrée en matière pour les nouveaux venus s'intéressant au souverainisme. Cependant la dernière partie, si elle a le mérite d'aborder la chose de manière plus spirituelle, me paraît quand même assez décalée par rapport au reste du livre. Enfin, datant de 2011, beaucoup de choses se sont passées depuis. L'idée d'une petite réédition augmentée et actualisée serait-elle dans les cartons ;-)

JYD : J'y ai pensé et j'avais d'ailleurs commencé à mettre des notes de côté mais je ne le ferai pas. Comme dit, un livre est aussi le reflet d'une époque, de l'eau a coulé sous les ponts et les urgences se présentent différemment aujourd'hui. Mais je suis certain que ça reste une très bonne entrée en matière pour toute personne intéressée par la politique française et européenne.

## PRÉSENTATION

*En guise de présentation de cet ouvrage, nous intégrons à cette réédition un article intitulé Le mondialisme pour les nuls écrit pour le site Nouvelles de France publié le 31 juillet 2012.*

On confond souvent les termes *mondialisation* et *mondialisme*. Ils ne sont pourtant pas du même ordre : la mondialisation est un phénomène presque naturel, de rencontres et d'échanges (de toutes sortes : échanges linguistiques, scientifiques, culturels, commerciaux...) entre des hommes issus de contrées différentes et qui n'ont pas les mêmes valeurs, les mêmes croyances, les mêmes modes de vie, les mêmes civilisations... Ces échanges sont globalement positifs car ils permettent de découvrir d'autres cultures, de prendre du recul et d'élargir sa vision du monde. *A contrario*, le mondialisme est une idéologie qui vise à uniformiser la pensée, les usages et les institutions pour finalement aboutir à la création partout sur le globe d'un homme d'un genre unique, l'« homme moderne » (parce que cette évolution est présentée comme étant d'une part inexorable, allant dans le « sens de l'Histoire », et d'autre part positive, c'est-à-dire œuvrant pour le Bien de l'humanité tout entière), identique d'un bout à l'autre de la planète, régi par les mêmes valeurs, cohabitant dans le même système et obéissant aux mêmes maîtres. En droit, cette méthode est comparable à la suppression du principe de subsidiarité et à la centralisation de toute instance de décision.

À tous les niveaux, l'idéologie mondialiste étend son pouvoir et poursuit son œuvre :

- aux niveaux politique et géopolitique, le mondialisme cherche à uniformiser les institutions et à détruire les nations : les organisations internationales remplacent peu à peu les États, qu'il s'agisse de blocs continentaux unifiés (Union européenne, ALENA, UNASUR, UA...) ou de véritables institutions mondiales (ONU, FMI), y compris sur le plan militaire (OTAN). Les gouvernements ont

abandonné presque chaque pan de la souveraineté nationale et populaire.

- au niveau commercial, il s'agit d'uniformiser les règles internationales et les produits de consommation, et donc pour cela les mondialistes doivent à la fois détruire les possibilités d'indépendances locales (par exemple en matière alimentaire ou énergétique) et placer les citoyens dans une situation de soumission, ce qui passe notamment par l'endettement permanent (au profit d'un quartel de banques privées) et la destruction des protections sociales. Ainsi, l'OMC et son bras armé en Europe la Commission de Bruxelles imposent-ils le libre-échange – pratique qui consiste à faire fabriquer des produits par des esclaves pour les vendre à des chômeurs selon la formule de feu Sir James Goldsmith – (et les délocalisations qui s'en suivent – l'immigration permettant à de pauvres bougres d'effectuer les travaux non délocalisés moins cher que les autochtones, et de vampiriser les aides sociales dans les pays qui en bénéficient encore), et la privatisation du maximum de secteurs, y compris parfois régaliens.
- au niveau de l'éducation, le mondialisme a besoin d'uniformiser les mentalités, de détruire l'intelligence et de donner seulement le minimum de connaissances. De l'école maternelle à l'université, les techniques de manipulation et la psychopédagogie, par l'intermédiaire des ministères de tous les pays, sont au service de ce lavage de cerveaux généralisé, orchestré par l'UNESCO et l'OCDE.
- au niveau culturel, l'immigration et le tourisme massifs permettent d'uniformiser les individus et de façonner cet homme nouveau, sans identité, sans racine, dont on a moqué puis mélangé les traditions, dans un syncrétisme et un relativisme imbéciles, avant de les détruire.

L'idéologie mondialiste est ainsi basée uniquement sur le matérialisme (où la liberté est réduite au pouvoir d'achat), donc aux valeurs inversées, et l'individualisme qui en découle est important dans l'équation. Ce système produit des individus lobotomisés, apathiques,



drogués (notamment par les industries chimico-pharmaceutiques et agro-alimentaires), assistés, esclaves d'une élite oligarchique transnationale.

Les principaux propagandistes du mondialisme appartiennent à des organisations plus ou moins occultes (essentiellement le groupe de Bilderberg, la Commission trilatérale - déjà officieusement quadrilatérale - et répandus dans de nombreuses loges maçonniques) qui ont les mêmes vues et méthodes que la société britannique fabienne, à l'origine de ce mouvement. En France, Jacques Attali, le zéléteur du nomadisme, est le médiateur le plus engagé dans l'instauration de ce « nouvel ordre mondial ». Il se réjouit d'ailleurs de chaque nouvelle crise européenne et mondiale (financière, économique, sanitaire...) parce qu'elles sont l'occasion d'apporter systématiquement une réponse institutionnelle encore plus intégrée en vue du gouvernement mondial qu'il appelle de ses vœux et qui ne saurait être autre chose qu'un régime totalitaire orwellien. Pour autant, rien n'est encore joué et il suffit que les peuples aient le courage de reprendre leur souveraineté et le pouvoir politique pour contrecarrer ce projet maléfique.



## INTRODUCTION

Dans cet essai, nous nous proposons d'expliquer clairement et simplement, en y incorporant les références précises nécessaires, la définition du souverainisme et les dangers de la perte avérée de la souveraineté nationale et populaire de la France. Il s'agit donc pour nous d'une part de rétablir la vérité sur ce que signifie le souverainisme, en dénonçant les idées fausses qui sont véhiculées à son sujet et les anathèmes dont le petit monde médiatique et politique fait preuve presque systématiquement à l'encontre des souverainistes, avec un mépris même pas dissimulé, et d'autre part de démonter les pseudo arguments qui prétendent s'y opposer, les mensonges de la propagande en faveur de l'européisme et du mondialisme, et en général de ce paradigme moderne antinational.

Le souverainisme n'est pas spécialement une idéologie mais simplement l'état politique d'une authentique nation libre. Ses ennemis par contre tirent leur opposition à ce principe de bon sens d'une idéologie impérialiste, qui prétend unifier des nations par la force, en détruisant leurs traditions et leur indépendance, comme nous le montrerons avec l'exemple de l'UE<sup>1</sup>. Mais il faut également être conscient du fait que l'unification politique du continent européen n'est pas une fin en soi pour ses architectes, et que l'objectif final est la création d'un gouvernement mondial. C'est pourquoi nous achèverons notre étude par l'exposition de ce qu'est le « nouvel ordre mondial » dont parlent depuis plusieurs années toutes les élites de la planète, son origine, son idéologie et son état actuel.

Nous nous adressons à tous ceux qui ont senti que quelque chose clochait dans les décisions politiques nationales et internationales mais sans parvenir à définir exactement quoi ; nous nous adressons à tous ceux qui défendent la diversité des nations ; nous nous adressons à tous

---

<sup>1</sup> Union européenne : organisation supranationale créée en 1993 avec l'entrée en vigueur du traité de Maastricht, à la suite de la CEE.

les Français qui n'ont pas le temps de s'intéresser à ces institutions lointaines qui se mettent en place progressivement mais contre leur liberté, trop occupés qu'ils sont à survivre, tant la vie elle-même est devenue un luxe dans un monde où tout est ramené au prix du marché ; nous nous adressons à tous les naïfs qui feignent de croire qu'en abandonnant tous nos pouvoirs à quelques organismes supranationaux, et qu'enfin privés de liberté, nous serons plus heureux. Puisse cette synthèse faire ouvrir les yeux à tous « ceux qui veulent que la France ne meure pas » comme disait André Malraux<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Aventurier et écrivain, il fut résistant, Compagnon de la Libération et plusieurs fois ministre du général de Gaulle.